

Victor Hugo (1802-1885), *Souvenir d'une démolition*, 1864, dessin à la plume et encre brune, lavis brun avec rehauts de gouache et d'aquarelle, signé et daté « Victor Hugo 1864 », dim. feuille : 7 x 12,8 cm.
Adjugé : 16 400 €

VICHY, JEUDI 13 AOÛT. VICHY ENCHÈRES. CABINET DE BAYSER.

L'art de Victor Hugo, entre rêve et réalité

Deux visions romantiques rivalisaient à Vichy, l'une emblématique de la pratique des encres par le génie littéraire, et l'autre par Johann Rudolf Bühlmann, un Suisse amoureux de l'Italie.

Longuement étudié dans la *Gazette* n° 28 (page 25), le dessin mystérieux de Victor Hugo gardant le *Souvenir d'une démolition* a finalement emporté ces 16 400 €. Exécuté en 1864 à la plume, encre brune, lavis brun avec rehauts de gouache et d'aquarelle, la feuille date des années d'exil de l'écrivain et poète à Guernesey. Quant au sujet de cette vision quelque peu fantastique, il pourrait trouver son origine dans le souvenir d'un édifice de la Renaissance, croqué à Bruxelles dans un carnet utilisé la même année. Rappelons que cette passion pour les édifices historiques fait actuellement l'objet de l'exposition « Hugo et l'architecture », à la Maison de Victor Hugo à Paris jusqu'au 22 novembre. Cependant, c'est la toile de Johann Rudolf Bühlmann décrivant *Naples. Vue du golfe de Baïa avec le temple de Vénus*, de 1858, qui prenait la première place dans le palmarès du jour, en récoltant 20 625 €. Reproduite dans la *Gazette* n° 29 (page 116), cette *veduta* lumineuse (79 x 112,5 cm) s'inscrit au cœur de la période romaine de ce peintre suisse encore romantique, arrivé à Rome en 1836, cité qu'il ne quittera définitivement qu'en 1870… Le lieu décrit ici est l'un des plus prisés des Européens visitant alors l'Italie, et en particulier la région napolitaine, aux côtés de Pompéi ou d'Ischia. On y retrouve la composition chère à Bühlmann, organisée autour d'un miroir d'eau central, éclairé par un soleil couchant.

JAR, un créateur confidentiel et très recherché

À Perros-Guirec, ce sont deux artefacts choisis qui jouaient les vedettes, l'un imaginé par le joaillier américain, et l'autre par le maître nabi Maurice Denis.

La paire de clips d'oreilles « Goutte » en or jaune dessinée par JAR (les initiales de Joël Arthur Rosenthal), et convoitée dans la *Gazette* n° 29 (page 110), a décroché l'excellent résultat de 61 400 €, soit plus de trois fois son estimation haute. Les créations de ce joaillier d'origine new-yorkaise, dont la carrière débute en 1978, sont aujourd'hui très recherchées en raison de leur inventivité quant au choix des pierres employées, et à leurs combinaisons. C'est le cas pour ces clips des environs de 1989, centrés chacun d'une tourmaline rose taillée en poire entourée d'un godron d'agate grise, et sans doute créés pour la boutique JAR située place Vendôme (poinçon de maître du joaillier Cristofol). Par ailleurs, l'experte Annabelle Cukierman remercie la maison JAR et monsieur Jozsef Tari d'avoir confirmé l'authenticité de cette paire de clips d'oreilles, non signés. Un célèbre peintre moderne à l'inspiration très mystique se faisait ensuite désirer : Maurice Denis, auteur du *Sermon sur la Montagne – Perros Guirec*, des environs de 1928, adjugé 15 350 €. L'huile sur carton est titrée et située « Perros – la Tour Silencio » au dos, avec monogramme « MD » dans un cercle (36,5 x 49,5 cm). Cette petite esquisse – préparatoire à la toile définitive – a été exécutée dans la lande près de « Silencio », la maison de villégiature bretonne de Maurice Denis. Elle est inscrite au catalogue raisonné des peintures de l'artiste actuellement en préparation sous la direction de Claire Denis et Fabienne Stahl.



JAR, vers 1989, paire de clips d'oreilles « Goutte » en or jaune, centrés chacun d'une tourmaline rose taillée en poire (13 et 15 ct environ) entourée d'un godron d'agate grise, non signés, poinçon de maître du joaillier Cristofol, 3,3 x 2,4 cm, poids brut : 39,3 g.
Adjugé : 61 400 €

PERROS-GUIREC, SAMEDI 25 JUILLET. ARMOR ENCHÈRES. MME CUKIERMAN.

© COPYRIGHT GAZETTE DROUOT